

—Comment ! fait-il désolé. Dans cette chétive cabane ? Ce n'est pas possible !

A la messe, vers huit heures, je communie les petits enfants et de nombreux chrétiens. Puis je les engage à m'accompagner pour la première communion du pauvre vieux.

C'est donc sous l'escorte de presque toute la chrétienté, et en grande pompe, que le bon Dieu ce jour-là traverse



le village. Quand il arrive dans la cour de son serviteur, celui-ci a déjà déserté son misérable logis, et s'est installé en plein air sur un lit de feuilles sèches, au milieu de sa bananerie. Au moins là, pense-t-il, sous la claire voûte du ciel et les premiers rayons du soleil, au milieu de la verdure des grandes herbes et des bananiers, le divin Sauveur trouvera une salle de réception plus grandiose et digne de Lui.

C'est dans ces sentiments de componction et d'amour que le pieux vieillard fait sa première communion.